

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRLes «zarico»
sont bons

Par Kader Bakou

Triste est l'histoire du peuple acadien déporté par les Anglais lors du Grand Dérangement au milieu du XVIII^e siècle, de certaines provinces canadiennes vers la Louisiane. Mais la joie de vivre est plus forte chez ce peuple originaire de France. Dans les bayoux, au cœur du nouveau pays cajun (acadien), il se sont mis à jouer de la musique. Les Cajuns placent la musique et la danse au cœur de leur vie quotidienne. Les temps étaient durs en ces temps-là. Clifton Chenier chanta une chanson appelée *Les haricots sont pas salés*, ce qui laisse deviner que le menu, à l'époque, n'était pas riche et que l'auteur n'avait pas assez d'argent pour acheter du sel. Ainsi est née cette belle mélancolique, mais très dansante musique : le cajun. Les Noirs et les Créoles du sud de la Louisiane vont créer un «dérivé» à qui ils donnent le nom de Zarico, qui vient, bien sûr, du pluriel du mot haricot (comme nous avec «marchand zabi», le marchand d'habits ou avec «zigou» pour le mot français égout). Cette musique est aussi appelée Zydeco (prononcer zaï-dico), qui n'est que la prononciation anglophone est un peu déformée de Zarico.

Les Cajuns sont aujourd'hui une communauté francophone d'à peine 600 000 individus disséminés sur le territoire des Etats-Unis, particulièrement la Louisiane et le Texas. C'est comme une goutte d'eau dans un océan. Mais quand la culture va, tout va bien !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Colloque international
sur Isabelle Eberhardt

Le colloque international sur Isabelle Eberhardt — longtemps en projet — aura finalement lieu le dimanche 9 octobre 2016 à 9h à la bibliothèque Hamma d'Alger, sous le thème : «Revisiter les œuvres d'Isabelle Eberhardt». C'est ce qu'a indiqué l'organisateur et président du colloque, l'écrivain et poète Ahmed Benchérif, l'un des grands Séfraouis mordus d'Isabelle. En effet, d'éminents intervenants spécialistes du monde de la culture, des chercheurs, des écrivains et des professeurs prendront part à ce rendez-vous, à l'exemple du chercheur franco-algérien Mohamed Rochd (Jules Kempf), grand défenseur d'Isabelle au même titre que l'académicienne, prix Goncourt 1966, la défunte romancière Edmonde Charles-Roux, l'anthropologue Ouisa Galleze, les professeurs Ahmed Achouri (université

de Béjaïa), Leïla Driss Haddouche (université d'Oran), Sabrina Benziane (université de Batna), Tinehinane Djebara (ENS Alger), Daniel Zerari (université de Béjaïa), Noura Chetouani (université de M'sila).

Ces derniers axeront leurs interventions sur les aventures d'Isabelle, le désert, l'écriture, l'islam, les voyages, et bien d'autres sujets seront abordés lors de cette journée d'étude, nous a encore indiqué l'écrivain Ahmed Benchérif, en sa qualité également de président du bureau des écrivains de la wilaya de Naâma. Isabelle Eberhardt, écrivain, journaliste et romancière, est née le 17 février 1877 à Genève et périt dans la crue catastrophique de Oued-Séfra le 21 octobre 1904, est inhumée au cimetière musulman de la ville de Ain-Séfra.

B. Henine

(photographie), Amine Aïtouche (peinture murale), Hind Faiza O. (photographie), Claudio Burei (installation-Italie), Elena Bellantoni (video art-Italie), Giuliana Bellini (installation-Italie), Mounir Fatmi (installation, peinture murale et photographie-Maroc), Ulla Karttunen (installation-Finlande), Valentina Fernandez (video art-Allemagne/Italie).
ESPLANE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 8 octobre : 9^e Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda).

PALAIS DES RAÏS (BASTION 23, ALGER)
Jusqu'au 27 octobre : Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.
GALERIE EZZOU'ART, CENTRE COMMERCIAL DE BAB-EZZOUAR
Jusqu'au 14 octobre : Exposition collective des artistes plasticiens Sneak, Lmmt Splntr et Chawki Atia sous le thème «The Past».
PROJECTION FILMS AUX ISSERS
L'ONCIC met en exécution un programme de projection de films

algériens à la salle des Issers, dans la wilaya de Boumerdès.
Mercredi 5 octobre 2016 : 3 séances : 14h-17h-20h, *Fadhma N'Soumer* de Belkacem Hadjadj.
Du 6 au 19 octobre 2016 : 3 séances : 14h-17h-20h, *Machahou* de Belkacem Hadjadj.
Du 20 octobre au 5 novembre 2016 : 3 séances : 14h-17h-20h, *Zabana !* de Saïd Ould-Khelifa.
MUSÉE NATIONAL DU BARDO, ALGER
Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire.

Recherches et découvertes récentes».
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 ont débuté le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h à 14h. Une réduction des frais d'inscription est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'informations, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

2^e FESTIVAL DE ANNABA DU FILM MÉDITERRANÉENSous le thème : «L'humanité en images,
l'image de l'humanité»

Durant 6 jours, du 6 au 12 octobre 2016, Annaba accueillera la 2^e édition du Festival de Annaba du film méditerranéen (FAFM). Il s'agit, en fait, de la 5^e édition après les 3 couronnées de succès du début des années 90 et celle de décembre 2015.

Bien que le lancement ait été timide, la dernière manifestation atteindra son régime de croisière pour finalement attirer 42 000 spectateurs à la salle de projection du théâtre Azzedine-Medjoubi. On y avait projeté 19 films de divers pays du bassin méditerranéen.

En sera-t-il de même pour cette édition 2016 ? La question a été posée au commissaire du FAFM, Saïd Ould Khelifa, notamment en ce qui concerne l'aspect organisationnel. Il faut en effet savoir qu'il est question de créances impayées ayant trait à l'hébergement, restauration et d'autres aspects organisationnels. Un problème que le commissaire du festival balaie de la main lors de la conférence de presse qu'il a animée dimanche à Annaba. «Nous n'avons plus une quelconque créance en instance. Tout a été réglé. Ce qui nous permet d'entamer

cette 2^e édition dans de bonnes dispositions», a-t-il affirmé. Le même responsable qui a révélé que l'édition du FAFM 2016 est placée sous le thème «L'humanité en images — L'image de l'Humanité» n'a pas, cependant, précisé par quel moyen le règlement des créances a été effectué. Selon Ould Khelifa, les organisateurs disposaient en tout et pour tout de 50 000 DA au titre d'enveloppe financière pour 2015 ! Il a également révélé que le même montant sera investi pour l'édition de 2016.

Si en termes de révélations, la conférence de presse n'a rien donné que ce qui a été déjà dit. Tel que l'invité d'honneur du festival est l'Iran et que la Grande-Bretagne participera à sa demande au FAFM pour commémorer le 4^e centenaire de la disparition de Williams Shakespeare. Autres révélations, l'implication de la ciné-



Photos : DR

mathèque totalement rénoverée pour accueillir les courts métrages et les films documentaires. La bibliothèque principale quant à elle s'intéressera à la projection des films pour enfants. En termes d'organisation, grâce aux efforts consentis par les services de la wilaya, tout est prêt pour une bonne prise en charge des invités entre acteurs, réalisateurs, comédiens et autres personnalités. En tête de liste, l'homme de lettres et du grand écran algérien, Ahmed Bedjaoui. Il aura pour mission de présider les débats ponctuant les projections des films en compétition.

Ces derniers sont une vingtaine en provenance d'une douzaine de pays. La nouveauté de cette édition

réside d'abord dans la participation de la Roumanie et Malte. Elle l'est également dans le choix des titres prometteurs de ces films, comme *Maintenant, ils peuvent venir* de Salem Brahimi (Algérie), *Hepta Hadi El Bagoury* (Egypte), *ShimShar Rebecca Cremona* (Malte), *3000 nuits Mai Masri* (Palestine) *Sirians Bassel El Khatabi* (Syrie). L'on n'oubliera pas que pour la présidence du jury, Saïd Ould Khelifa a préféré faire confiance à André Ceutrick du Festival de Mons (Belgique). Annaba s'est déjà mise aux couleurs bleue et blanche avec des banderoles placées un peu partout dans les principales artères de la ville.

A. Bouacha

APPEL À SOUTENIR UN CAFÉ LITTÉRAIRE

«Le sous-marin» pour sortir du noir !

Un nouveau café littéraire baptisé «Le sous-marin» vient de voir le jour à Alger. Sis au siège du MDS à Télémy, cet espace culturel a besoin de l'aide de tous pour fonctionner.

Fondé par Farès Kader Affak, militant politique et culturel, le café littéraire «Le sous-marin» est cependant autonome et indépendant et le choix du siège du MDS est d'abord

une question de moyens mais aussi de contournement des exigences bureaucratiques quant à l'ouverture d'un nouvel espace. Il se veut un point de rencontres culturelles où s'expriment tant la littérature que les arts plastiques et la musique. Ambitieux et jaloux de son indépendance, le projet a néanmoins besoin de finaliser sa modeste structure avec l'aide de citoyens désireux de financer, ne serait-ce que symboliquement, les travaux. Implanté au 67, boulevard Krim-Belkacem, «Le sous-marin» dispose de 60 places avec un hall d'exposition de 60 mètres carrés et une salle de spectacle. Selon Kader Affak : «L'équipe en charge du projet travaillera à bâtir une passerelle avec le voisinage pour le faire participer au succès de l'expérience. Elle se basera sur les possibilités de dynamique avec des étudiants de l'Ecole des beaux-arts, de la Fac centrale, les jeunes du lycée qui se situe à proximité, des associations ainsi que de différents collectifs. Nous nous proposons d'en faire un lieu plaisant et surprenant, intergénérationnel, ouvert à toutes et à tous, où régneraient une activité intense et de nombreux échanges ou débats, durant toute l'année.»

Il est également prévu l'aménagement d'un petit dortoir pour les artistes résidant en dehors d'Alger. Le fondateur explique, en outre : ««Le sous-marin» ne sera pas un de ces lieux somptueux et parfois intimidants, mais favorisera une conception joyeuse et audacieuse de la culture, avec le souci de parti-

ciper à l'épanouissement des personnes. Il sera fondé sur l'idée que la culture est le ciment de la cohésion nationale et le reflet des transformations de notre société, un rempart face aux velléités d'uniformisation du monde et de remise en cause de la diversité qui fait la richesse de l'humanité à laquelle l'Algérie apporte sa contribution singulière, à travers sa culture. L'idée de partage est au cœur du projet. Un tel espace qui encourage l'activisme culturel et la citoyenneté nécessite un engagement réel aussi bien financier, matériel que personnel.»

Un appel aux dons a donc été lancé depuis quelques jours sur les réseaux sociaux : «La collecte servira à l'aménagement du lieu et sa programmation littéraire. Une attention particulière sera accordée à l'ambiance acoustique et lumineuse de l'espace puisqu'une petite scène y sera installée.

Le local sera meublé de manière à le rendre le plus agréable et confortable possible. Elle permettra de constituer une belle sélection littéraire, de faire concevoir et installer un système de bibliothèques, d'acheter des fauteuils et des canapés et de faire fabriquer des banquettes confortables pour apprécier les livres dans les meilleures conditions, d'acheter des tables et des chaises pour la restauration et les ateliers, ainsi qu'un petit matériel à café, et enfin l'achat de luminaires et de matériel de cuisine.»

Kader Affak estime que «toutes les bonnes volontés peuvent contri-



buer à faire reculer le pessimisme actuel. Notre pari est de rendre le lieu fonctionnel dans les plus brefs délais pour y animer des soirées conviviales où l'art aura toute sa place, avec l'objectif qu'il soit, dès son ouverture au public, un endroit où on a envie de revenir pour sa magie et sa poésie». Plus concrètement, «Le sous-marin» a besoin de sommes assez dérisoires mais essentielles à son fonctionnement : 30 000 DA pour les travaux d'électricité générale, 90 000 DA pour l'ambiance lumineuse et 50 000 DA pour les travaux en placo-plâtre.

Les personnes désireuses de contribuer par des dons, aussi minimes soient-ils, peuvent contacter les fondateurs sur la page Facebook «Appel à soutenir le café littéraire «Le sous-marin» et par téléphone au 0556 04 16 92.

Sarah H.

Actucult

SALLE MUSTAPHA-KATEB (PRÈS DE LA PLACE AUDIN, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 6 octobre : 1^{re} édition du Salon international des langues et des cultures «Maxilangues».
MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition internationale d'art contemporain «Al-Tibaq». Avec les artistes Mazia Djab (photographie, peinture murale), Mo' Mohamed Benhadj (live performance), Albert Coma Bau (peinture, installation-Espagne), Amel Benmohamed